

**COADIC (Jean), Angers 1884.** — Jean COADIC, président du Groupe régional du Finistère, est décédé le 1<sup>er</sup> mai à Brest. Sa dépouille mortelle fut suivie par une assistance nombreuse, qui comptait beaucoup de nos Camarades.

Au cimetière, le camarade ROUSSEAU (Ang. 1875), président d'honneur du Groupe, adressa au nom de celui-ci et de notre Société un dernier et suprême hommage au sympathique disparu, si rapidement enlevé à l'affection de sa famille et à notre amitié.

Né en 1867 à Rice-sur-Belon, COADIC était entré à l'école d'Arts et Métiers d'Angers en 1884. Breton dans l'âme, il tint ensuite à faire sa carrière dans la marine militaire, où il fut admis en 1887 en qualité d'élève mécanicien.

Ses qualités professionnelles, alliées à un bon sens remarquable et à un caractère égal et ferme, le firent vite remarquer, et il gravit successivement les divers échelons de sa carrière, qu'il termina en 1927 avec le grade d'ingénieur mécanicien de 1<sup>re</sup> classe.

Pendant cette longue période de quarante ans de service, il embarqua sur les bateaux de guerre : *Iphigénie, Iéna, Formidable, Amiral-Baudin, Dupuy-de-Lôme, Entrecasteaux, Jeanne-d'Arc, Durandal, Démocratie, Edgar-Quinet, Danton, Condé, Marseillais*; ces trois derniers pendant la guerre; et enfin sur le *Voltaire* et le *Condorcet*.

Notre camarade COADIC fut un ingénieur mécanicien dont nous pouvons être fiers; il honora son corps et les écoles d'Arts et Métiers. Il fut aussi et surtout un excellent Camarade, que la mort a frappé prématurément au seuil d'un repos bien mérité. Nous prions sa famille attristée de recevoir ici l'expression de nos plus sincères condoléances. Puissent-elles apporter un adoucissement à la douleur de ceux qui le pleurent.

*Communication transmise à la Société par le Groupe régional du Finistère.*

**MORIN (Alfred), Angers 1893.** — Certes, nous étions quelques-uns à savoir que notre cher camarade MORIN devait éviter tout surmenage à la suite d'une intervention chirurgicale devenue nécessaire il y a deux ans; mais personne n'envisageait pour lui une disparition aussi rapide, étant donné l'allant dont il faisait encore preuve au début de cette année. Ce fut donc, pour nous, la plus pénible surprise que nous causa la nouvelle de son décès, survenu le 29 avril dernier, à Nogent-sur-Marne.

Dans l'imposant cortège qui l'accompagnait à sa dernière demeure, figuraient de très nombreux Camarades, qui avaient tenu à rendre un dernier hommage au laborieux bienveillant qu'il fut toute sa vie.

Venu aux usines Bouhey, après avoir accompli son service militaire, MORIN s'exerce aux machines-outils et passe, peu de temps après, à la maison Ravasse en qualité de directeur technique. Il fait ensuite un court stage aux Établissements Michelin, et revient à Paris pour déployer toute son activité chez notre camarade NICOLLE, dont il devient l'associé après la guerre.

La promotion perd en lui un délégué particulièrement dévoué, et un grand amateur de ces charmantes réunions d'autant plus prisées que les années semblent maintenant peser plus lourdement sur nos épaules.

Qu'il nous soit permis d'exprimer aux familles MORIN et NICOLLE toute la peine que nous ressentons pour la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver, et pour le très grand vide que fait, dans nos rangs, la mort prématurée de cet excellent Gadzarts.

*Communication transmise à la Société par le camarade HAEBERLIN (Ang. 1893).*